

WILLIAM A. NINACS

**TYPES ET PROCESSUS D'EMPOWERMENT DANS LES INITIATIVES DE
DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE COMMUNAUTAIRE AU QUÉBEC**

Thèse
présentée
à la Faculté des Études supérieures
de l'Université Laval
pour l'obtention
du grade de Philosophiae Doctor (Ph.D.)

École de service social
FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES
UNIVERSITÉ LAVAL
QUÉBEC

JANVIER 2002

RÉSUMÉ COURT

Cette thèse a étudié des initiatives québécoises de développement économique communautaire (DÉC) sous l'angle de l'*empowerment*. Cette recherche exploratoire avait pour but de soutenir l'action communautaire en lien avec la pauvreté. Une approche herméneutique et une méthodologie de recherche qualitative ont été adoptées. La méthode d'analyse de contenu a servi au traitement du matériel secondaire, les données provenant d'entrevues réalisées antérieurement par l'étudiant-chercheur. L'analyse des données a révélé l'existence d'au moins trois types d'*empowerment* — individuel, organisationnel, communautaire — qui ne semblent produits que partiellement dans ces initiatives. Celle-ci a également mis au jour divers aspects de l'*empowerment* organisationnel, incluant le rôle des organisations intermédiaires de DÉC, ainsi qu'un type d'entrepreneuriat propre aux entreprises à caractère social, l'entrepreneuriat social. Enfin, les résultats suggèrent que, si on néglige, d'une part, le développement de la conscience critique et de la conscience de la citoyenneté et, d'autre part, celui de l'aptitude à prendre des risques, la portée de l'action communautaire s'inspirant du DÉC sera limitée sur le plan de l'*empowerment*.

RÉSUMÉ LONG

Cette thèse a étudié des initiatives québécoises de développement économique communautaire (DÉC) sous l'angle de l'*empowerment*. Il s'agissait d'une recherche exploratoire ayant pour but de soutenir l'action communautaire en lien avec la pauvreté, cette dernière étant conçue comme phénomène progressif sur les plans économique et social et ciblant des populations et des territoires spécifiques. En particulier, cette recherche voulait mieux saisir l'apport des initiatives de DÉC quant à l'augmentation de la compétence des individus et des communautés.

Une approche herméneutique et une méthodologie de recherche qualitative ont été adoptées. La méthode d'analyse de contenu a servi au traitement du matériel secondaire, les données provenant d'entrevues réalisées antérieurement par l'étudiant-chercheur.

L'analyse des données a révélé l'existence d'au moins trois types d'*empowerment* — individuel, organisationnel, communautaire — dans les initiatives de DÉC au Québec, chacun possédant des caractéristiques propres et un processus le liant intimement aux deux autres. Toutefois, les divers types d'*empowerment* ne semblent produits que partiellement dans les initiatives de DÉC et la production de l'*empowerment* semble varier d'un type d'initiative de DÉC à l'autre. L'analyse a également mis au jour divers aspects de l'*empowerment* organisationnel, incluant le rôle des organisations intermédiaires de DÉC et celui de la concertation. Elle a mis en lumière la nature duale de l'organisation — communauté fonctionnelle sur le plan de l'*empowerment* individuel, système autonome sur lequel repose la compétence de la communauté plus large — et donc, que l'intervention communautaire, dans une perspective d'*empowerment*, doit agir sur ces deux aspects de l'organisation. Finalement, l'analyse a décelé un type d'entrepreneuriat propre aux entreprises à caractère social, l'entrepreneuriat social.

Cette thèse suggère que, si on néglige le développement de la conscience critique et de la conscience de la citoyenneté, on risque de compromettre la capacité du DÉC à favoriser les changements structurels qu'il préconise pour lutter contre la pauvreté. Elle propose également l'idée selon laquelle les organisations intermédiaires de DÉC pourraient représenter un nouveau lieu de pouvoir où les populations en difficulté pourraient prendre des décisions auxquelles elles ne participaient pas auparavant. Enfin, elle soutient que l'intervention sociale relative à la pauvreté doit favoriser l'aptitude à prendre des risques afin que l'emprise sur les ressources économiques ne demeure pas l'apanage de personnes et d'organismes possédant déjà cette capacité d'agir.

AVANT-PROPOS

Yves Hurtubise, mon directeur de thèse, m'avait prévenu que je me sentirais très isolé à certains moments durant mes études doctorales. Il avait raison. Toutefois, il ne pouvait soupçonner le nombre de fois où je serais, au contraire, bien entouré et soutenu. Chose certaine, c'est qu'un périple aussi solitaire qu'un doctorat ne peut pas se réaliser seul. Ainsi, je me reconnais redevable à ceux et celles qui m'ont accompagné durant ce long voyage intellectuel et je veux, par la présente, leur dire merci.

D'abord, puisqu'il s'agissait avant tout d'un apprentissage pédagogique, je tiens à remercier le corps professoral de l'École de service social de l'Université Laval. Les membres qui m'ont enseigné ont toute ma reconnaissance, d'une part, pour tout ce que j'ai pu apprendre d'eux, et, d'autre part, pour leur patience avec un étudiant pas toujours modèle. Également, ma reconnaissance va à ceux et celles qui ne m'ont pas enseigné, mais qui m'ont régulièrement soutenu autrement, par exemple, en répondant à mes questions, en me fournissant des documents, en m'invitant à participer à des colloques et en me questionnant sur mes travaux. Ces actions m'ont souvent aidé à parfaire mes connaissances et, en complémentarité avec les cours et les travaux, ont contribué à introduire à l'intérieur de moi le « doute épistémologique », si essentiel à la recherche et tellement absent chez moi au début de mes études. Je les remercie, tous et toutes, très sincèrement.

Je me sens aussi particulièrement endetté envers Francine Ouellet. Cette professeure, disparue beaucoup trop hâtivement, m'a fait connaître l'épistémologie et, en me montrant comment distinguer les diverses méthodes de recherche et comment m'en servir, m'a permis d'acquérir les habiletés avec lesquelles je gagne présentement ma vie. Son honnêteté intellectuelle, sa joie d'apprendre, son souci de partager son savoir, sa grande disponibilité, sa générosité quant au contenu de sa bibliothèque et son sourire facile m'ont

encouragé à persévérer et à emprunter des sentiers inhabituels dans ce nouveau monde de la recherche scientifique. Cette femme émérite a considérablement marqué ma vie étudiante et professionnelle. J'ai été bouleversé lorsque j'ai appris sa maladie et son décès m'a atterré. Je me considère privilégié de l'avoir eue comme guide et comme amie.

Sur le plan de mes études, c'est surtout grâce à mon directeur de thèse, Yves Hurtubise, que j'ai pu acquérir les connaissances requises pour mener à bien mon projet d'études. Environ onze ans après l'avoir consulté au sujet de ma demande d'admission, Yves est toujours mon conseiller principal. Cela en dit long sur sa ténacité ainsi que sur son professionnalisme. Comme toute relation intense et profonde, la nôtre a parfois été houleuse, mais elle n'a jamais dérapé de la voie première qu'il avait fixée, c'est-à-dire celle qui me mènerait au doctorat en service social. Lorsque je relis l'avant-projet de thèse que je lui avais soumis au début de mars 1991, je suis à même de constater le chemin que j'ai parcouru avec Yves, mon guide infatigable. Je le remercie très sincèrement d'avoir joué ce rôle parfois ingrat, d'avoir eu l'ouverture d'esprit nécessaire pour accepter un étudiant désireux de s'aventurer avec sa barque sur la mer de l'économie davantage sociale et d'avoir su le diriger, tout au long de ce périlleux trajet, vers le bon port.

Les autres membres de mon comité de thèse, André Beaudoin et Clément Mercier, m'ont également beaucoup apporté. Leurs conseils à la fois rigoureux et bienveillants m'ont permis non seulement d'avancer à des moments cruciaux dans mon cheminement scolaire mais également d'améliorer ma façon de travailler et d'ouvrir mes horizons. Je suis très reconnaissant du soutien qu'ils m'ont accordé tant pour l'essai de synthèse que pour cette thèse de doctorat.

Deux autres professeurs ont aussi contribué de façon significative à mon cheminement intellectuel. D'une part, je n'aurais jamais songé entreprendre des études doctorales n'eût été de l'encouragement et des précieux conseils de Louis Favreau, professeur à l'Université du Québec à Hull, qui a été là pour moi pendant les premières années de mon inscription au programme. J'ai grandement apprécié son appui et ses lumières. D'autre part, je n'aurais pas pu poursuivre mes études doctorales sans le soutien moral et intellectuel de

Jean Panet-Raymond, professeur à l'Université de Montréal et ami de longue date, qui s'est beaucoup intéressé à mes travaux et qui a même parfois su trouver les moyens pour me permettre de les continuer. Je le remercie d'être encore là pour moi aujourd'hui.

Le personnel de soutien de l'École de service social m'a également fourni un apport qui a souvent dépassé la description de ses tâches. Je me serais perdu très rapidement dans le labyrinthe universitaire sans leur sagesse collective et leurs recommandations individuelles. Je suis donc très reconnaissant à Colette Dubeau, Michèle Savard et Jocelyne Mongrain de m'avoir rendu la vie comme étudiant beaucoup plus facile.

Le personnel de soutien chez moi a aussi joué un rôle capital sur le plan de mon apprentissage. Les corrections de mes textes par Francine Gareau, Danièle Lévy et Manon Saint-Amand ont sans conteste grandement amélioré mes habiletés en orthographe et en grammaire, et je suis très reconnaissant de l'apport de chacune. Cependant, si ma capacité de m'exprimer en français s'est raffinée, tant par écrit que verbalement, c'est grâce à l'assistance inlassable d'Annik Jutras. Cette passionnée de la langue m'a appris que je dois, avant tout, avoir le souci de communiquer mes connaissances de façon simple et claire. Elle a scruté chaque virgule de cette thèse ainsi que de la plupart des travaux qui l'ont précédée. Je l'admire beaucoup et je lui dis très chaleureusement merci.

Le financement de mes études a été un facteur important de leur durée. Je n'avais pas de ressources financières lorsque je me suis inscrit à l'Université Laval et il n'existe aucun programme pour soutenir de façon spécifique une personne handicapée inscrite à des études universitaires de troisième cycle. C'est donc grâce à diverses formes d'appui financier que j'ai pu entreprendre et compléter mes études. Ainsi, l'importance des différents programmes de prêts et bourses pour un étudiant « mature » ne doit pas être sous-estimée et je déplore vivement la disparition de certains d'entre eux, tel le Programme de Subventions nationales au bien-être social du ministère de Développement des ressources humaines Canada, qui m'a soutenu pendant trois ans. Bien que j'aie fréquemment été boursier de certains programmes de ce genre, c'est-à-dire

axés sur les concours au mérite, j'ai dû assez souvent essayer des refus. Chaque fois que je posais ma candidature, cependant, je devais me réapproprier mon projet d'études et, n'eût été que sur ce plan, l'exercice en valait la chandelle. Mais les candidatures dans ces concours requièrent également des lettres d'appui du directeur de thèse ainsi que d'autres professeurs ou professeures. Je tiens à remercier tous ceux et celles qui ont répondu positivement à mes demandes de lettres d'appui au fil des années, car leurs gestes m'ont été un soutien moral inestimable.

Heureusement, j'ai pu aussi compter sur le soutien financier de mon milieu et de certaines institutions publiques et privées. Au moment où j'ai reçu leurs appuis, cependant, j'étais convaincu que mes études se termineraient rapidement. Or les dieux de la santé n'ont pas toujours été cléments à mon égard et les délais dans mes travaux scolaires se sont souvent répercutés sur les remerciements, au point où je n'ai pas convenablement exprimé ma gratitude envers un bon nombre d'entre eux. Par la présente, je désire faire amende honorable en remerciant les individus et les organismes qui m'ont appuyé financièrement depuis le début de mes études doctorales : leur soutien m'a permis de terminer mes études, tel que je leur avais laissé entendre mais un peu plus tard que prévu. Ainsi, je dis merci au Centre for Community Enterprise, à l'Institut de développement communautaire (Université Concordia), au Ministère de la Santé et des Services sociaux et au Réseau québécois de Villes et Villages en Santé (avec une mention spéciale pour Réal Lacombe) pour leur encouragement à continuer mes travaux. Merci aussi aux entreprises et aux organismes des Bois-Francs, dont l'appui m'a encouragé à poursuivre ma vie professionnelle dans ma patrie adoptive plutôt que de déménager à Montréal ou à Québec pour gagner ma vie dans un centre universitaire : les caisses populaires d'Arthabaska et de Victoriaville, Cascades inc., C.R. Gagnon inc., Industrie Ergie inc., RE/MAX Bois-Francs inc., Services sanitaires Gaudreau inc. et Signé Garneau Paysagiste inc. Un très grand merci également à Alain Courtois, Jean-Paul Croteau, Jacques Leahey et Pierre Roux ainsi qu'à mes amis André Beaudry et Richard Leroux qui, en plus de m'avoir appuyé financièrement, ont été mes ambassadeurs auprès des entreprises locales. Enfin, un merci très chaleureux à Carmen Boisjoly pour sa générosité

et sa confiance à mon égard, ainsi qu'à Yvon Brunelle et Michael David Smith pour leur soutien moral infatigable.

Enfin, mes sentiments envers Ghislaine Tourigny, ma compagne de vie depuis près d'une vingtaine d'années, dépassent la simple reconnaissance. Que dire de cette femme qui m'a encouragé et assisté, non pas seulement sur le plan de mes études depuis 1989 (en incluant les années de la maîtrise), mais aussi sur les plans physique, social, professionnel et financier? Et tout cela pendant qu'elle-même avait à composer avec des événements dramatiques dans sa propre vie. Si cela avait été possible, j'aurais placé son nom à côté du mien sur la page couverture de cet ouvrage, car je n'aurais jamais pu réussir ce projet sans son dévouement, son énergie et ses soins. Je suis très chanceux de l'avoir à mes côtés.

William A. « Bill » Ninacs

le 5 janvier 2002

TABLE DES MATIÈRES

	page
RÉSUMÉ COURT.....	i
RÉSUMÉ LONG	ii
AVANT-PROPOS	iv
TABLE DES MATIÈRES.....	ix
FIGURES ET TABLEAUX.....	xv
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I. PROBLÉMATIQUE.....	8
1.1 Les traditions de l'intervention sociale en lien avec la pauvreté.....	9
1.1.1 L'intervention sociale auprès des individus appauvris.....	10
1.1.2 L'action communautaire en lien avec la pauvreté.....	14
1.1.3 L'intervention sociale en lien avec la pauvreté : résumé	23

1.2	Les manifestations contemporaines de la pauvreté	23
1.2.1	La configuration actuelle de la pauvreté	24
1.2.2	La pauvreté comme phénomène multidimensionnel faisant partie d'un processus.....	26
1.2.2.1	Sur le plan individuel	27
1.2.2.2	Sur le plan d'une communauté territoriale.....	31
1.2.3	La pauvreté : résumé.....	33
1.3	Le développement économique communautaire (DÉC).....	33
1.3.1	Les dimensions stratégiques du DÉC.....	34
1.3.2	Les pratiques de DÉC au Québec	37
1.3.2.1	Les organisations intermédiaires de DÉC	38
1.3.2.2	Les initiatives de DÉC.....	39
1.3.3	Les orientations et les priorités du DÉC.....	42
1.3.4	Les facteurs structurants du DÉC	45
1.3.5	Le développement économique communautaire : résumé	46
1.4	<i>L'empowerment</i>	48
1.4.1	Les types d' <i>empowerment</i> et les liens entre chacun.....	50
1.4.1.1	<i>L'empowerment</i> individuel	52
1.4.1.2	Les facteurs structurants de <i>l'empowerment</i> individuel	60
1.4.1.3	<i>Le self-empowerment</i>	64
1.4.1.4	<i>L'empowerment</i> communautaire	66
1.4.1.5	L'organisation communautaire.....	69

1.4.1.6	Liens entre l' <i>empowerment</i> individuel et l' <i>empowerment</i> communautaire : la compétence	74
1.4.2	Les types d' <i>empowerment</i> : résumé.....	80
1.5	L'état des connaissances sur le DÉC en lien avec l' <i>empowerment</i>	81
1.6	Les enjeux et les limites de l' <i>empowerment</i> dans la lutte contre la pauvreté.....	87
1.7	Les liens entre le DÉC et l' <i>empowerment</i>	92
1.7.1	Les enjeux et les limites du DÉC relativement à l' <i>empowerment</i>	92
1.7.2	La question générale de cette recherche.....	99

CHAPITRE II. MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

2.1	L'approche méthodologique	102
2.1.1	Les approches en recherche sociale : plan épistémologique	102
2.1.2	Le rôle du chercheur et son objectivité.....	107
2.2	Stratégie générale	115
2.2.1	Le matériel retenu : entrevues avec des leaders d'initiatives de DÉC	115
2.2.1.1	Les entrevues retenues.....	115
2.2.1.2	Activité d'exploration de l' <i>empowerment</i>	118
2.2.1.3	Le matériel de cette recherche et l'analyse secondaire	121
2.2.2	La méthode retenue : l'analyse de contenu.....	130

2.2.2.1	La préanalyse.....	131
2.2.2.2	Le choix et la définition des unités de classification	133
2.2.2.3	Le processus de catégorisation et de classification	135
2.2.2.4	La quantification et le traitement statistique.....	144
2.2.2.5	L'analyse qualitative.....	146
2.2.2.6	La présentation des résultats	147
2.2.3	La validité et la fidélité de cette recherche	149
 CHAPITRE III. RÉSULTATS ET INTERPRÉTATION		152
3.1	L'intervention sociale dans les initiatives de DÉC	154
3.1.1	L'intervention sociale auprès des individus dans les initiatives de DÉC	155
3.1.1.1	Description des résultats	155
3.1.1.2	Interprétation des résultats.....	165
3.1.1.2.1	Le type d'initiative de DÉC comme facteur de l'intervention sociale	165
3.1.1.2.2	L'intervention sociale auprès des individus dans une initiative de DÉC et l' <i>empowerment</i> individuel.....	166
3.1.1.2.3	L'intervention sociale auprès des individus dans une initiative de DÉC et la dimension « entreprise » de l'initiative de DÉC.....	168
3.1.2	L'intervention sociale auprès des communautés par les initiatives de DÉC	170
3.1.2.1	Description des résultats	170

3.1.2.2	Interprétation des résultats.....	174
3.1.2.2.1	Le type d'initiative de DÉC comme facteur de l'intervention sociale auprès des communautés	174
3.1.2.2.2	L'intervention sociale auprès des communautés dans une initiative de DÉC et l' <i>empowerment</i>	175
3.1.3	L'intervention sociale en milieu de DÉC : conclusion	176
3.2	Le rôle de l'organisation dans les processus d' <i>empowerment</i>	177
3.2.1	Liens entre l'organisation et l' <i>empowerment</i> individuel	179
3.2.1.1	Description des résultats	179
3.2.1.2	Interprétation des résultats.....	182
3.2.2	L' <i>empowerment</i> organisationnel.....	185
3.2.2.1	Description des résultats	185
3.2.2.2	Interprétation des résultats.....	191
3.2.3	L'organisation et l' <i>empowerment</i> communautaire	194
3.2.3.1	La concertation en tant qu'enjeu de l' <i>empowerment</i> communautaire.....	195
3.2.3.1.1	Description des résultats.....	195
3.2.3.1.2	Interprétation des résultats	201
3.2.3.2	L'accès aux ressources en tant qu'enjeu de l' <i>empowerment</i> communautaire	205
3.2.3.2.1	Description des résultats.....	205
3.2.3.2.2	Interprétation des résultats	207

3.2.4	Le rôle de l'organisation dans les processus d' <i>empowerment</i> : conclusion	210
3.3	L' <i>empowerment</i> entrepreneurial	214
3.3.1	L'entrepreneuriat social	215
3.3.1.1	Description des résultats	216
3.3.1.2	Interprétation des résultats.....	228
3.3.2	Les manifestations de l'entrepreneuriat social	236
3.3.2.1	Description des résultats	237
3.3.2.2	Interprétation des résultats.....	244
3.3.3	Enjeux particuliers de l'entrepreneuriat social	250
3.3.3.1	Le marché	250
3.3.3.1.1	Description des résultats.....	250
3.3.3.1.2	Interprétation des résultats	255
3.3.3.2	L'accumulation et le contrôle du capital	257
3.3.3.2.1	Description des résultats.....	258
3.3.3.2.2	Interprétation des résultats	260
3.3.4	L' <i>empowerment</i> entrepreneurial : conclusion	262
3.4	Le capital communautaire	264
3.4.1	Description des résultats.....	264
3.4.2	Interprétation des résultats	267
3.4.3	Le capital communautaire : conclusion	274

CONCLUSION GÉNÉRALE

4.1	Retour sur la démarche	276
4.2	Conclusions, observations et propositions	280

4.2.1	Types d' <i>empowerment</i> dans les initiatives de DÉC au Québec	280
4.2.2	Autres résultats	282
4.2.2.1	L'intervention sociale dans l'univers du DÉC	282
4.2.2.2	L'entrepreneuriat social	285
4.3	Pistes de réflexion.....	286
	RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	290

FIGURES ET TABLEAUX

FIGURES

1.	Le processus d'appauvrissement et d'exclusion — adaptation du modèle de Castel.....	30
2.	Le processus d' <i>empowerment</i> individuel.....	54
3.	La roue de la médecine.....	58
4.	Les quadrants de l'action communautaire.....	71
5.	Les quatre modèles de l'action communautaire	73
6.	L' <i>empowerment</i> individuel et l' <i>empowerment</i> communautaire.....	80
7.	Le processus d' <i>empowerment</i> — inspiré du modèle (processus d'exclusion) de Castel.....	88

8. L' <i>empowerment</i> individuel, l' <i>empowerment</i> organisationnel et l' <i>empowerment</i> communautaire.....	214
---	-----

TABLEAUX

1. La pauvreté et l'exclusion des individus	29
2. Indicateurs des quartiers pauvres en milieu urbain	32
3. Composantes du processus d' <i>empowerment</i> individuel.....	53
4. Étapes de l' <i>empowerment</i> communautaire	68
5. Éléments et finalités des approches de DÉC.....	95
6. Liens entre les pratiques et les approches de DÉC	97
7. Entrevues réalisées par William A. Ninacs dans le cadre de la recherche sur le DÉC codirigée avec Louis Favreau (1992-1993).....	117
8. Nombre d'initiatives de DÉC au Québec	126
9. Sommaire des unités de classification utilisées lors du traitement des entrevues en 1999.....	142-143
10. Traitement des entrevues en 1999.....	145
11. Nombre de citations spécifiques par thème.....	147
12. Renvois des citations	153
13. Citations faisant référence à l'intervention sociale dans les initiatives de DÉC	154
14. Citations faisant référence au rôle de l'organisation dans les processus d' <i>empowerment</i>	178

15. Citations faisant référence à l' <i>empowerment</i> entrepreneurial	215
16. Caractéristiques de l'entrepreneuriat social.....	236